

Ville
MAKERS
2021



FRANÇOISE ADAMSBAUM

Directrice du Musée International des Arts Modestes de Sète
(MIAM)

SIMON BAKER

Directeur de la Maison Européenne de la Photographie (MEP)

ANISSA BONNEFONT

Scénariste et réalisatrice

DIDIER DESCHAMPS

Directeur de Chaillot – Théâtre national de la danse

NICOLAS FROISSARD

Porte-parole et codirigeant du GROUPE SOS

PHILIPPE GERMAIN

Directeur de Ciclic, l'agence régionale du Centre pour le livre,
l'image et la culture numérique du Centre-Val de Loire

SERGE LASVIGNES

Président du Centre national d'art et de culture
Georges-Pompidou

RACHID OURAMDANE

Codirecteur du Centre chorégraphique national de Grenoble

CAMILLE THOMAS

Violoncelliste

BENOÎT VOITURIEZ

Directeur administratif et financier du Ballet Preljocaj

SOMMAIRE

Avant-propos	
Michel Mathieu	12
1. Serge Lasvignes	
Faire vivre un lieu iconique et original	22
2. Anissa Bonnefont	
<i>Cinema Paradiso</i>	44
3. Benoît Voituriez	
Ballet Preljocaj	
<i>Danse, ville : aller-retour</i>	66
4. Camille Thomas	
De la musique au-dessus du temps	88
5. Françoise Adamsbaum	
Le MIAM, un supplément d'âme pour les Sétois!	110
6. Rachid Ouramdane	
La crise a permis à la danse d'investir de nouveaux espaces	130
7. Nicolas Froissard	
Après la crise, en finir avec la culture à deux vitesses!	150
8. Philippe Germain	
Avec Ciclic, assurer la continuité du service public culturel en région	172

9. Simon Baker

Contre la pandémie, faire rayonner
la photographie

194

10. Didier Deschamps

Créer, avec les publics, la danse
de demain

216

AVANT- PROPOS

Par MICHEL MATHIEU

Se rencontrer, se parler, voir, entendre, admirer... Nous aspirons toutes et tous à retrouver la vie « normale ». L'espoir renaît et, si nous ne sommes pas encore sortis de la séquence de la Covid-19, les signes du renouveau sont là : l'envie de travailler ensemble, de partager est en passe de succéder à la série d'incertitudes et de bouleversements qui se sont enchaînés depuis mars 2020.

Pour sa troisième édition consécutive, il me paraissait logique de partager ces initiatives qui ont, dans les villes, déconfiné la culture : c'est donc à elles qu'est consacré ce *Ville Makers 2021*.

Lorsque l'épidémie de Covid-19 a touché notre pays, nous savions que nous étions particulièrement vulnérables. Comme Français et comme Européens, habitant en majorité dans des villes densément peuplées, le partage fait partie de notre quotidien. Qu'on le veuille ou non, nous vivons côte à côte, ensemble et dépendants les uns des autres.

Or il a fallu s'isoler. Une première fois, puis une deuxième, une troisième... S'isoler de nos proches mais aussi de nos aspirations, de ce qui nous réunit, de ce qui nous inspire et nous fait rêver, de ce qui constitue le creuset commun de nos vies en ville.

Pendant plus d'un an, en effet, nous avons été privés de culture : musées fermés, salles de concerts vides... même les librairies ont un temps été considérées comme un commerce « non essentiel » ! Or ce sont ces lieux et ces pratiques culturelles, pleinement inscrites dans nos villes et dans la manière dont nous vivons, qui créent notre lien social. Plus qu'à aucun autre moment, nous avons pris conscience d'une chose : la créativité est indispensable.

Créer et partager ses créations ou seulement admirer les créations des autres, qu'importe. Dans les espaces urbains plus qu'ailleurs, parce qu'ils sont caractérisés par le regroupement dans un même lieu d'une multitude de fonctions, la beauté est essentielle. C'est elle qui, d'abord, nous permet d'évoluer dans des endroits humains, *d'habiter* au sens propre et non d'être de passage dans des territoires sans visage. C'est elle encore qui nous rend curieux et nous invite vers l'inconnu. Ne vous est-il jamais arrivé de vous arrêter devant un bâtiment que vous croyiez connaître pour le reconsidérer ? L'architecture, aussi bien à travers les constructions modernes que par le patrimoine ancien, est une parfaite illustration de cette pénétration de la culture dans l'espace des villes. Celles-ci deviennent des véhicules d'art et de poésie : c'est par là qu'elles vibrent.

Lorsqu'en mars 2020 tout s'est arrêté, et que nous prenions tous soudain conscience de ce manque cruel, un ensemble de personnalités, partout sur le territoire, se sont mobilisées pour continuer à faire vivre la culture, malgré la Covid-19. Ces femmes et ces hommes sont artistes, interprètes, directeurs d'institutions culturelles, simples citoyens... Par leurs activités, ils ont voulu donner une couleur, une tonalité à l'époque que nous vivions.

Continuer pour continuer? Pas seulement, nous disent-ils. Continuer, surtout, pour recréer du lien et faire émerger quelque chose de nouveau dans cette période. Les contributrices et les contributeurs que nous avons réunis dans ce livre ont toutes et tous, à leur manière, expérimenté de nouvelles pistes pendant la crise.

À l'heure où nous étions éloignés, où nous vivions isolés les uns des autres alors que nous étions si proches physiquement, ces faiseurs de culture nous ont réunis. Ils ont continué à nous faire rêver, à nous apprendre de nouvelles choses, à nous éduquer... En faisant œuvre de culture, ils ont donné un nouveau sens au mieux vivre ensemble.

Alors que, pour se protéger du virus, nous faisons de plus en plus entrer le digital dans nos vies, les contributeurs de cet ouvrage ont su intégrer l'usage de ces outils à la ville et aux activités humaines : une réflexion plus large sur cet équilibre entre physique et digital auquel nous sommes si sensibles chez LCL, nous positionnant à la frontière de ces mondes. Car les auteurs

nous montrent bien que la ville de demain, ville de culture et de technologie, fait également la part belle aux outils numériques tout en restant un lieu de vie et d'histoires individuelles.

Chacune ou chacun témoigne dans un chapitre pour nous raconter une histoire exceptionnelle. La sienne, mais aussi celles des artistes et des publics avec lesquels il ou elle a partagé. De Paris à Sète, en passant par Aix-en-Provence, Grenoble ou encore Marseille, je vous propose de voyager dans ce livre à travers une France urbaine qui resplendit de culture : hommes et femmes, jeunes talents ou personnalités installées, artistes ou directeurs d'institution, toutes et tous ont en commun à leur manière d'avoir essayé d'utiliser l'échelle urbaine pour nous rapprocher et remettre de la beauté dans ce moment si particulier que nous vivions.

Cette communion permise par l'art au sein des villes nous dit beaucoup. Elle est peut-être déjà un signal de ce que seront les métropoles de demain, où se rencontreront culture savante et culture populaire, où les générations se parleront à nouveau.

La ville est constamment en mouvement. Et qui pour illustrer mieux le rythme des flux urbains que les danseurs? **Didier Deschamps**, directeur de Chaillot, connaît par cœur le monde de la danse en France. Dans sa contribution, il dresse un panorama optimiste et passionnant des initiatives dansées sur l'ensemble du territoire, nous montrant la formidable richesse de la scène chorégraphique française, qui a

su profiter du confinement, paradoxalement, pour se réinventer.

À Grenoble par exemple, à la tête du Centre chorégraphique national de cette ville, **Rachid Ouramdane** s'est efforcé de continuer à créer et à organiser des spectacles, mais en les adaptant aux impératifs de la pandémie : réfléchissant à la manière dont nos corps pouvaient s'inscrire dans un espace désormais configuré par les gestes barrières, il a investi de nouveaux lieux, en ville et ailleurs, dans des créations faisant la part belle à l'immensité. Il nous plonge dans une réflexion neuve et originale, à la rencontre de nouveaux publics.

Mais trouver de nouveaux publics est aussi l'ambition du **Ballet Preljocaj**, implanté au Pavillon Noir à Aix-en-Provence. Faisant jouer à plein une articulation entre le local et l'international, la compagnie d'Angelin Preljocaj a su faire de son rapport à la ville un instrument de rayonnement mondial : à travers un groupe urbain d'intervention dansée (le G.U.I.D.), le ballet a tiré profit d'une année 2020 marquée par la fermeture pour s'ouvrir à de nouveaux publics – là où la danse et la culture en général n'étaient pas attendues !

Le cinéma était lui aussi touché par la crise. Pendant que les lumières de sa ville s'éteignaient, la Parisienne **Anissa Bonfont** a rallumé les salles obscures... à sa façon ! La réalisatrice couronnée de succès de *Wonder Boy* (2019) s'est munie d'une caméra et, à la faveur d'un message lancé sur Instagram, a parcouru

Paris en filmant des projections d'habitants sur les immeubles. Son initiative, *Cinema Paradiso 2020*, est un moment de douceur et de poésie qui nous a rappelé que le cinéma et la ville se mariaient si bien.

Dans cet ouvrage, nous aurons aussi la chance de visiter des musées. À la tête du Centre Pompidou, **Serge Lasvignes** nous raconte par exemple comment il a développé une politique partenariale qui est sortie renforcée de la crise et comment une institution aussi installée a pu réussir sa transformation digitale dans une année bouleversée. Alors que nous avons toutes et tous *besoin* des musées, ceux-ci ont réinventé leur rapport au public, en créant un nouveau type d'engagement.

C'est également ce que s'est efforcé de mettre en œuvre **Simon Baker** à la Maison européenne de la photographie, tout en maintenant une grande exigence. Pour lui, le diagnostic est clair : les efforts déployés pendant la pandémie ont été payants. Non seulement l'institution qu'il représente a pu faire rayonner de grands artistes, mais elle s'est aussi réinventée dans sa manière de fonctionner : l'épreuve de la Covid-19 a constitué une expérience transformative et n'aura donc pas eu de effets négatifs pour ce lieu emblématique au cœur du Marais.

Françoise Adamsbaum nous emmènera jusqu'à Sète. Plus précisément, elle nous fait découvrir le Musée international des arts modestes, ou MIAM, qui a fêté cette année son vingtième anniversaire. L'occasion pour cette institution culturelle hors du commun

de revenir sur son histoire et un parcours qui n'a jamais cessé d'étonner. Dans l'adversité de la pandémie, le MIAM a su garder le grain de folie des débuts tout en déployant une productivité d'une richesse inouïe !

Avec **Camille Thomas**, nous entrons dans les musées et les lieux emblématiques de Paris... mais d'une manière un peu différente. La violoncelliste connue dans le monde entier, après avoir fait sonner son Stradivarius sur les toits de Paris, l'a emmené dans des lieux tous plus époustouflants les uns que les autres, du château de Versailles au Grand Palais. Une initiative musicale exceptionnelle, qui a non seulement été un formidable vecteur d'espoir, mais qui a aussi permis de faire rayonner notre patrimoine architectural.

Promouvoir le patrimoine, c'est une ambition que partage la branche culturelle dont s'occupe **Nicolas Froissard** au sein du GROUPE SOS. À Marseille et ailleurs, sur plusieurs chantiers d'ampleur sur le territoire français, cet agrégateur d'associations et d'initiatives donne leur chance à ceux qui ont été mis à l'écart. Pour lui, faire vivre la culture passe par l'inclusion dans des parcours individuels – et une manière de développer la créativité tout en relançant l'économie sociale et solidaire en temps de pandémie.

Enfin, à la tête de l'agence Ciclic Centre-Val de Loire, **Philippe Germain** a lui aussi fait œuvre de rassemblement. Pendant la crise de la Covid-19, il a continué à faire fonctionner son service public culturel en région, mais autrement. Opérant une véritable métamorphose, lui et ses équipes ont poursuivi leur

travail de soutien aux artistes en difficulté pendant cette période tout en inventant de nouveaux moyens pour mettre à disposition des contenus aux habitants de leur région.

* * *

Communiquer, échanger, partager : ces actions simples n'ont jamais été aussi essentielles que pendant les confinements que nous avons vécus... et il a pourtant fallu redoubler d'effort et d'ingéniosité pour qu'elles demeurent possibles pendant la crise. C'est cette ville chaleureuse, humaine et féconde que nous voulons construire ensemble pour demain.

Maintenir le dialogue et le lien avec le public, c'était la priorité de toutes les personnes qui ont contribué à cet ouvrage et que nous avons souhaité mettre à l'honneur dans cette édition 2021 de *Ville Makers*. Grâce à leur audace, à leur créativité, à leur force de travail et – osons le dire ! – à leur courage, elles fabriquent la culture dans les villes de demain et sont autant de sources d'inspiration pour nous !

Très bonne lecture à vous,

MM